

Sentier du Samblonnet

Balisateur

Ce circuit est balisé par un trait jaune.

Départ

Mairie de Pontetils.

Durée

4 h 30.

Kilométrage

13,6 km.

Difficultés

Aucune difficulté majeure, mais ce sentier assez long s'adresse aux marcheurs confirmés.

Intérêt

Large panoramas depuis l'un des plus hauts sommets du nord du Gard.

Profil

(L'échelle des hauteurs est multipliée par 5)



Description du sentier

▲ Parking devant la mairie de Pontetils. Prendre la ruelle entre la mairie et la croix au-dessus de l'église. S'engager par le chemin rural pour contourner par l'ouest le Ronc du Coucou, sous le quartier des Esperants.

Les Esperants, les Espernettes, les Parrans désignent au XVIII^e siècle des espaces clos, près des maisons où les cultures étaient à l'abri des dégâts du bétail.

Sur ce tronçon, la vue est bien dégagée à gauche en direction des contreforts orientaux du Mont Lozère. Mais, très vite, le paysage se referme, le couvert végétal devient plus dense, les couleurs s'assombrissent. Toutes ces anciennes châtaigneraies, qui ne sont plus entretenues, sont colonisées par les pins maritimes et laricio.

Sentier de découverte

Description du sentier



Extrait de la carte IGN au 1:25 000 N° 2839 OT - © IGN Paris 2000 - Autorisation n° 32-0013

Pour préserver le bon état de la chaussée, le chemin peut être directement assis sur le rocher, il peut aussi avoir été empierré ou, mieux, bâti. Il utilise le relief et décrit alors des tournants pour passer le plus en tête possible des cours d'eau qui peuvent être franchis sur un ouvrage construit: pont ou simple gué.

▲ Le chemin change de versant et d'orientation après le pont du Cornet. Il est d'abord enserré dans un affleurement micaschisteux couvert de robiniers (faux acacias) après le valat de Castellias, puis il longe une cerisaie, sous le mas des Mares. Quitter le chemin et monter vers la droite. Un petit sentier rattrape très vite une route goudronnée. Prendre à droite, passer devant les ruines.

La tour et le château de Trouillas dominaient au XIV^e et XV^e siècle la vallée de la Cèze. En bas de pente, à proximité de la rivière, entouré par des prés, se trouve le mas du Moulin.

▲ Par la route, la montée se poursuit vers la droite au travers d'un peuplement de Pin sylvestre. Après deux lacets, aux abords du hameau de Nidaucel, le chemin effectue un virage sur la gauche et passe au-dessus des maisons dont certaines présentent encore des toitures en lauzes.

Au carrefour suivant, 150 m après les maisons, prendre sur la droite, l'ascension se poursuit par la crête de Montcogniol pour atteindre la départementale qui relie Villefort aux Vans.

Utiliser sur une soixantaine de mètres la route sur la droite, avant de la traverser. Partir en oblique et monter en bordure de parcelle.

L'itinéraire coupe une piste forestière et reprend en face, en suivant un mur arasé, jusqu'au premier sommet du Truc du Samblonnet.

Au fur et à mesure de la montée se succèdent **des plantations de Douglas** entre lesquelles s'intercalent des peuplements de Pin sylvestre et de Chêne blanc.

échelle 1/25000

▲ départ du sentier

○ sentier de découverte

➡ sens de la marche

○ point d'observation

P parking - départ du sentier

Ces vallons boisés sont arrosés par de multiples valats qui se jettent en bas de pente dans la Cèze, dont une partie des eaux est retenue par le barrage artificiel de Sénéchas.

▲ Le sentier suit une courbe de niveau jusqu'au premier ruisseau, puis décline vers l'affleurement micaschisteux, exploité comme carrière à toutes les époques.

Roches feuilletées, composées de mica et de quartz qui leur confèrent ses brillances, les schistes ont la particularité de se cliver facilement.

Les petits tas de pierres érigés au sommet matérialisent la limite des terrains de l'Office national des Forêts. La forêt domaniale du Mas de l'Ayre est située sur les départements du Gard, de la Lozère et de l'Ardeche. Sous l'Ancien Régime, une partie du canton de Villefort dépendait du diocèse d'Uzès dans le Gard.

Le panorama d'ouest en est: le Mont Lozère avec la retombée brutale du massif granitique sur le collet de Villefort et la Cham gréseuse des Balmelles. Au fond, la Cham de Monseignes et la chaîne du Tanargue.

Prendre le chemin vers la droite, il longe la crête, coupe une piste, puis accède à travers les hêtres et les bouleaux au second sommet à 993 m.

Redescendre vers le petit bâtiment surmonté d'une antenne hertzienne. Prendre par la piste forestière. 150 m après le grand virage, filer sur la gauche par le layon et rattraper une autre piste plus bas. Tourner à gauche, pour rejoindre la route départementale. L'utiliser à droite, sur 200 m, puis s'engager sur la piste forestière de gauche.

Ce paysage, très marqué par les micaschistes, à 800 m d'altitude, a été choisi comme station expérimentale de bois d'œuvre de châtaignier. La conduite de cette "futaie jardinée" contraste avec les "futaies régulières" vues plus haut où les arbres étaient de même âge.

Le parcours en pente effectue plusieurs virages et croise plusieurs cours d'eau, qui forment en contrebas de la piste, dans des roches à schistosité quasi verticale, de véritables précipices, où croissent sapins et merisiers.

500 m plus loin, la descente se fait moins forte à l'approche du hameau de Serres.

Cette zone offre un milieu différent : l'aspect plus minéralisé, mais aussi le besoin de pâture, n'ont pas laissé place au développement de la forêt. Ce sont les genêts, les bruyères, et même des genévriers, qui marquent ces landes autour des terres labourables du hameau dont le nombre de ruines montre l'importance de la population au siècle passé.

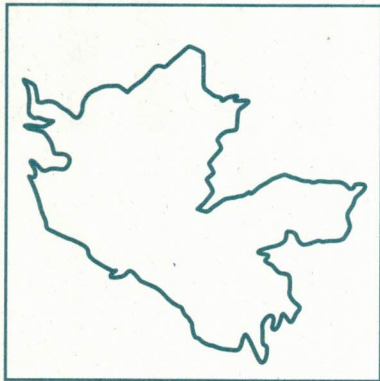
A la sortie du hameau, la descente se prolonge par deux virages sur la route goudronnée pour atteindre Bassouls, puis le mas des Arnals.

Dans l'épingle de la route, sous le mas, le sentier part à gauche et contourne les terrasses jusqu'au ruisseau des Ruines pour gravir le versant de Serre de Chapeyral. A mi-pente, il passe derrière le hameau de Feijas et longe le sommet du Ronc du Coucou par un ancien chemin rural.

Ce vieux chemin, qui reliait Pontails à la grande route Villefort - Les Vans, garde les traces du passage des charrettes. A proximité d'un grand promontoire rocheux, à la hauteur du Théron, se remarquent des ornières creusées dans le substrat.

Continuer la descente le long des murs qui bordent les anciennes châtaigneraies avant de retrouver la route qui mène à la mairie de Pontails.

L'église Notre-Dame de Pontails, de tradition romane - XI^e ou XII^e siècle -, est dotée de nombreuses sculptures à décor géométrique. Son clocher est du XV^e siècle.



Boucle n° 15



Sentier du Samblonnet

